

# **BUAIS ET SON HISTOIRE**



## **SOLDAT MARCEL GAUCHER**

.....

« Je fus incorporé en mai 1953 à Landau, (Allemagne), ou je fis mes classes au 18<sup>e</sup> régiment de chasseurs portés puis je fus à Tübingen au 20<sup>e</sup> régiment de chasseurs portés et ensuite à Fribourg, dans l'infanterie coloniale pour remplacer des camarades partis en Tunisie. Le 11 janvier 1954, je fus passé une visite médicale pour partir en permission revêtu de chaussures basses, je glissais dans la neige verglacée et me cassis une jambe et je fus hospitalisé. La nourriture n'était pas terrible. Au bout des 18 mois de service, je fus libéré et je rentrais chez mes parents en septembre 1954 ou je repris le travail à la ferme.

Je fus rappelé le 16 avril 1956 pour l'Algérie, je partis pour une dizaine de jours à Cherbourg, ont étaient rattachés au 17<sup>e</sup> RIC (régiment d'infanterie coloniale) pour suivre une préparation. De Cherbourg, nous sommes

descendus à Marseille par le train et nous avons embarqué sur le bateau le Djebel Dira (1), une traversée de 36 heures sur une mer d'huile qui ne m'a pas causé de problème. Débarqué à Oran, on est allé en camions au port de pêche de Béni-Saf (2), mais nous avons dû dormir en cours de route, car il y avait eu 46 fermes brûlées. Une autre fois, on fut appelé pour sécuriser une ferme dont le colon avait été égorgé dans son lit et, sa femme violente par des rebelles qui mirent avant de partir le feu aux bâtiments et à 7 tracteurs équipés de chenilles. Une compagnie de notre détachement qui au cours d'une opération a tué 17 rebelles qui se cachaient dans un champ d'avoine. Souvent, en fin d'après-midi, il y avait dans les cafés en ville des attentats à la grenade. Il faisait chaud et l'habillement était léger, short, chemisette ou treillis, mais avec le sable, il fallait faire souvent la lessive, on n'avait pas de problème de séchage. On été coiffé d'un béret. On est resté 3 mois à Béni-Saf (2) et 3 mois à Rachgoun (3), dans une ferme. J'avais pour spécialité pendant mon séjour en Algérie, tireur de grenade anti-char, nos munitions par hommes étaient de 50 cartouches alors qu'un jour, on a capturé un rebelle qui lui avait environ 100 cartouches et un fusil neuf Anglais. Je n'ai tiré qu'une seule fois en dehors des entraînements et c'était sur un chacal. Nous étions armés d'un fusil Garand, de fabrication américaine, ou d'un pistolet-mitrailleur (PM). Les véhicules étaient des jeeps Delays et des camions genre GMC mais de marque Chevrolet, les accidents routiers avec les civils étaient fréquents car les Algériens ne suivaient pas le code de la route. Nous avons surtout surveillé le retour des pêcheurs qui pour certains ramenaient des armes du Maroc pays frontalier de l'Algérie. Ma période en Algérie dura 7 mois, elle fut écourtée par une jaunisse que je contractais, je revins en France pour la soigner. Ma période algérienne fut dans l'ensemble pas trop mal et la nourriture y était bonne. Certains colons étaient bien avec nous, ils nous payaient l'anisette.

Ça m'a permis de voir du pays, mais j'ai le sentiment d'avoir perdu du temps pour rien, la guerre, c'est de la bêtise !

.....

(1): Djebel Dira, navire de commerce construit en 1948, il pouvait transporter 6700 moutons et 506 passagers à une vitesse de 16 nœuds. Au cours d'une rénovation il brula et fut détruit en 1990.

(2): Beni-Saf, ville côtière Algérienne située à 90 km d'Oran.

(3) : Rachgoun petite ville côtière Algérienne proche de Beni-Saf.



Propos recueilli auprès de Marcel Gaucher en avril et mai 2021, à son domicile cité Ste Anne, à Buais-les-Monts.

Mise en page par Jean-Pierre Hamon, le 30 juin 2021.

Archives du moulin de Buais.

Photo de Marcel Gaucher.

Carte et commentaires provenant du Web.

